

**Intervention de M. Mohamed Aïssa, Ministre des Affaires
Religieuses et des Wakfs, à l'ouverture du Colloque
« L'Islam spirituel et les défis contemporains »
UNESCO, Lundi 28 septembre 2015**

**Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Cheik Bentounès, Guide spirituel de la Tarika Alawyya ,
Mesdames et Messieurs,**

Je tiens tout d'abord à vous remercier tous pour avoir répondu aussi nombreux à l'invitation qui vous a été adressée pour participer à ce Colloque dédié à la commémoration du 100^e anniversaire de la fondation de l'ordre soufi Alâwî en hommage à son fondateur, Cheikh Ahmed Ben Mustafâ Al-Alâwî, grand érudit, écrivain et journaliste.

Le Colloque qui nous réunira aujourd'hui et demain sous le thème « L'Islam spirituel et les défis contemporains » se veut un rappel de son œuvre, notamment, la fondation de l'un des plus importants mouvements soufis du XX^e siècle, en l'occurrence la tarîqa « Alawiyya ».

Au cours de ces deux jours, nous suivrons avec intérêt les conférences et les tables rondes, animées par des personnalités d'horizon divers, qui ne manqueront pas de présenter plus amplement l'œuvre de ce réformateur humaniste dont la vision prospective continue de susciter l'intérêt des nouvelles générations.

Durant sa vie, Cheikh Al-Alâwî a eu une influence majeure sur le mouvement soufi en Algérie et dans d'autres parties du monde au début du XX^e siècle. Sa doctrine spirituelle ou sa voie (tarîqa), fondée sur les valeurs essentielles de l'Islam que sont la paix, la tolérance et le bien-être commun, a été d'un apport substantiel au dialogue interreligieux.

Sa doctrine, qui exhorte à la noblesse de l'âme, à la générosité et à une grande largeur d'esprit sur le plan religieux, prêche également, sur le plan social, l'excellence du caractère et le bon comportement à l'égard des autres, sans distinction de race ou de religion.

Le choix de la tenue de ce colloque à la maison de l'UNESCO vient nous rappeler aussi, s'il en était besoin, que la pensée du Cheik Alawi et sa contribution est en harmonie avec les valeurs de la tolérance et du vivre ensemble si chères à notre Organisation.

Dans ce contexte, les débats qui se déroulent actuellement à l'UNESCO sur la nécessité d'assurer la protection et la sauvegarde du patrimoine culturel et les nombreuses réunions organisées pour la promotion du vivre ensemble attestent de l'urgence de faire face aux attaques perpétrées par des groupes de terroristes et de criminels au nom de l'Islam qui est totalement étranger à leurs actions.

Pour avoir payé un lourd tribut au terrorisme et à l'extrémisme religieux, l'Algérie mesure l'ampleur des défis auxquels sont confrontés aujourd'hui les pays dont les populations sont attaquées et les patrimoines millénaires dévastés.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Le défi commun qui s'impose à nous tous en ces moments de trouble et souvent d'incompréhension, réside essentiellement dans le rétablissement de la confiance, en empêchant la diffusion du climat de suspicion à l'égard de l'Islam, et en dissociant cette noble religion de paix et de dialogue de la violence exercée en son nom à des fins criminelles.

Forte de son expérience, l'Algérie œuvre avec ses pays voisins du Sahel pour redonner la parole aux leaders religieux qui, par leur résistance et leur rejet des pratiques extrémistes étrangères aux rites ancestraux, continuent de plaider en faveur du vivre ensemble et de la tolérance. Cette coopération inclut naturellement la formation des Imams et des intervenants dans le fait religieux pour contrer le discours extrémiste et les idéologies violentes.

Mon pays participe également aux efforts de la Communauté internationale en vue de partager son expérience en matière de lutte contre le terrorisme, et soutient les initiatives que les Organisations internationales et régionales développent dans ce cadre.

C'est dans cette optique que l'Algérie a accueilli, en juillet dernier, la Conférence internationale sur la lutte contre l'extrémisme violent et la déradicalisation, à laquelle l'UNESCO était représentée.

Les conclusions de cette rencontre ont naturellement réservé une place de choix à l'éducation qui se trouve au cœur du mandat de l'UNESCO, comme moyen de lutter contre la radicalisation des jeunes.

Je terminerai par une citation du Cheikh Ben Mustafâ Al-Alâwî, qui me paraît traduire parfaitement les deux journées qui s'ouvrent aujourd'hui :
« Si je trouvais un groupe qui soit mon interprète auprès du monde de l'Europe, on serait étonné de voir que rien ne divise l'Occident et l'Islam »

Je souhaite plein succès ce colloque et vous remercie pour votre attention.